

Mars 2014

A propos de la brèche du bois de sapins

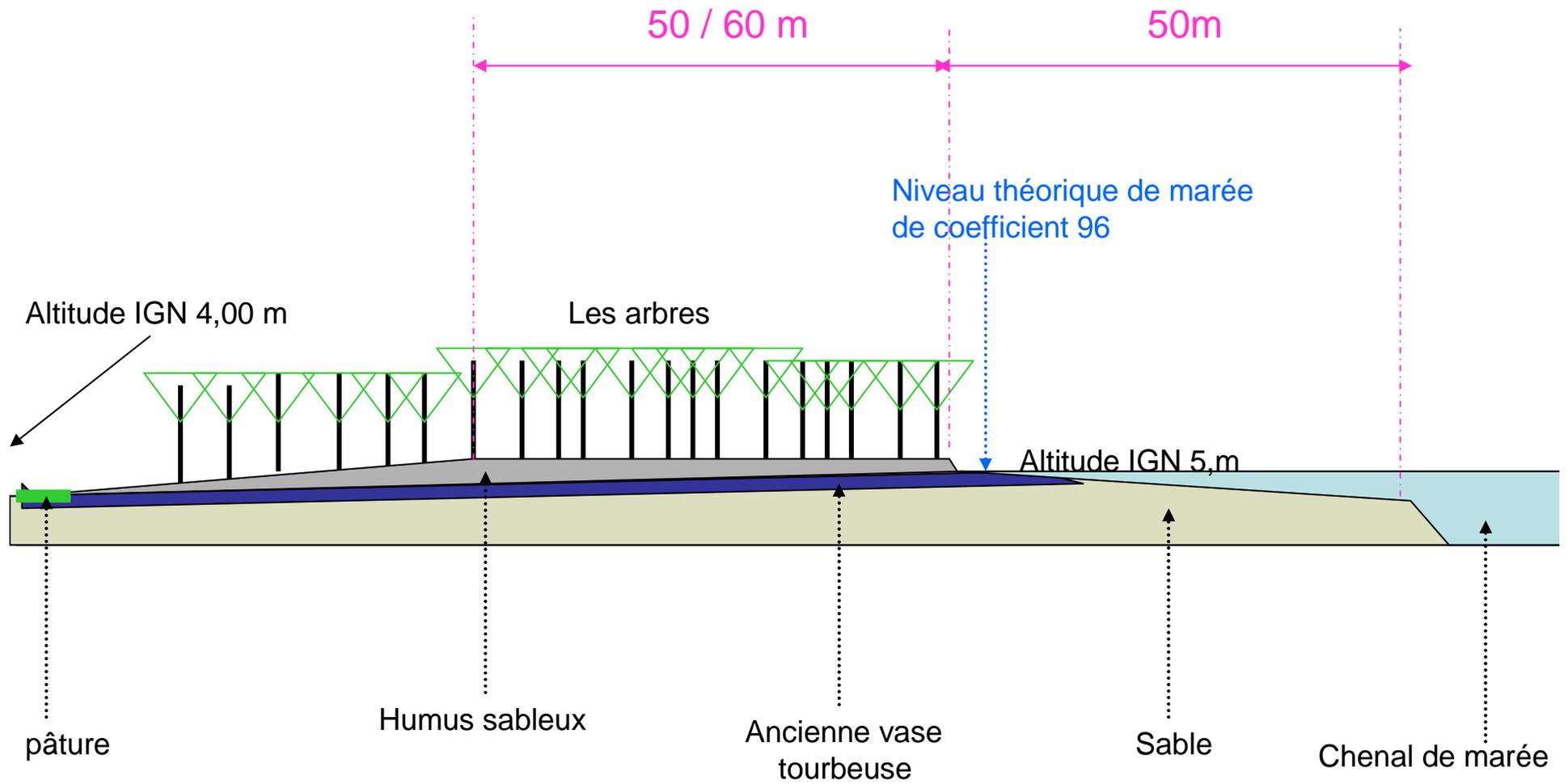
Lorsque nous évoquons le risque existant au niveau du bois de sapins, nous ne rencontrons de la part des autorités que des réponses concernant les risques inhérents aux aléas climatiques alors que l'on voit la mer se rapprocher progressivement du niveau inférieur au niveau moyen des marées hautes de vive eau. Nous en sommes à moins de 60m, sans protection. Nous nous approchons du moment où la mer va entrer naturellement à marée haute dans les terres, ceci par tout temps.

Nous ne parvenons pas à nous faire entendre sur ce point, c'est plus qu'étonnant, surtout que cette évolution aggrave de jour en jour le danger potentiel en cas d'aléa climatique.

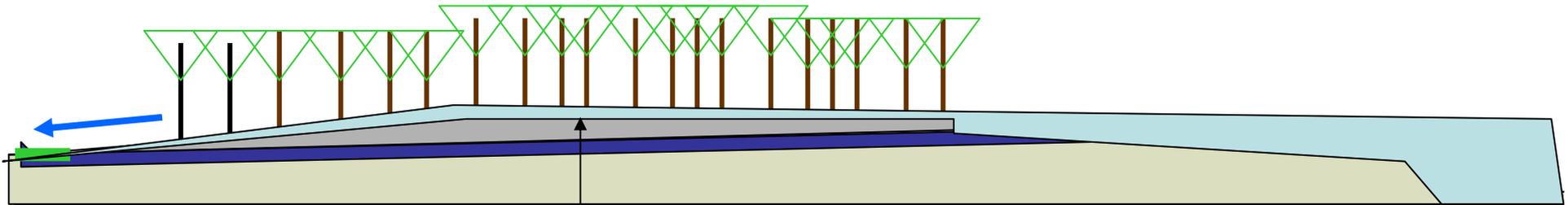
Nous avons alerté la préfecture en demandant que soit créée rapidement une organisation chargée d'édifier un barrage d'urgence à proximité arrière immédiate du trait de côte. Sans réponse pour le moment. Voici à suivre un diaporama permettant de comprendre la situation actuelle et son évolution à court terme.

En espérant nous faire enfin comprendre!

Profil de la brèche du bois de sapins aujourd'hui



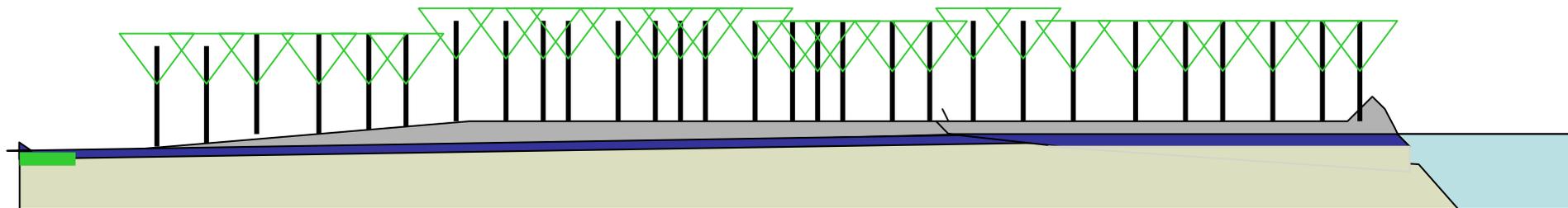
Voici la vision officielle du danger en cas d'aléa climatique



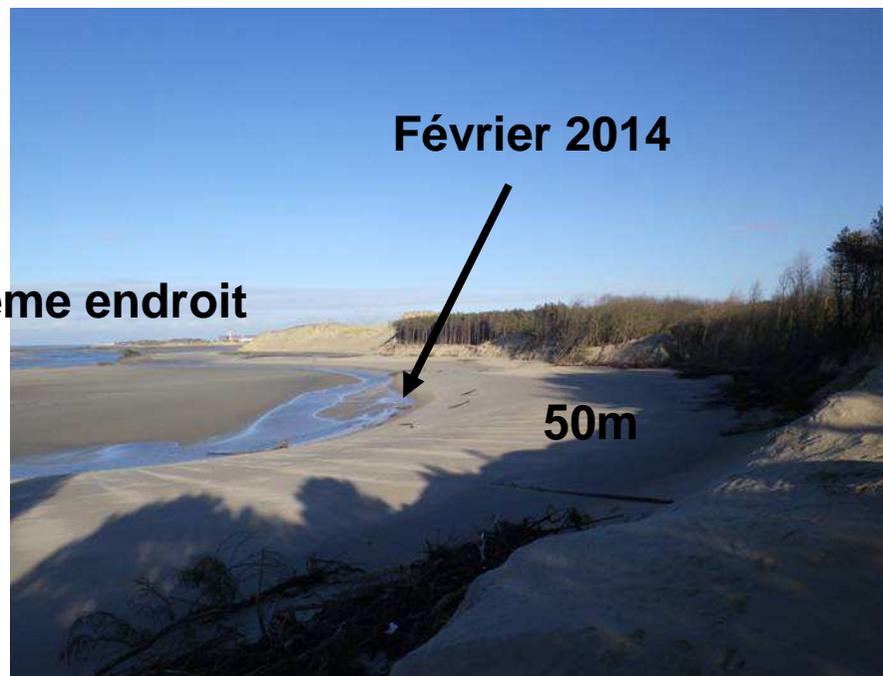
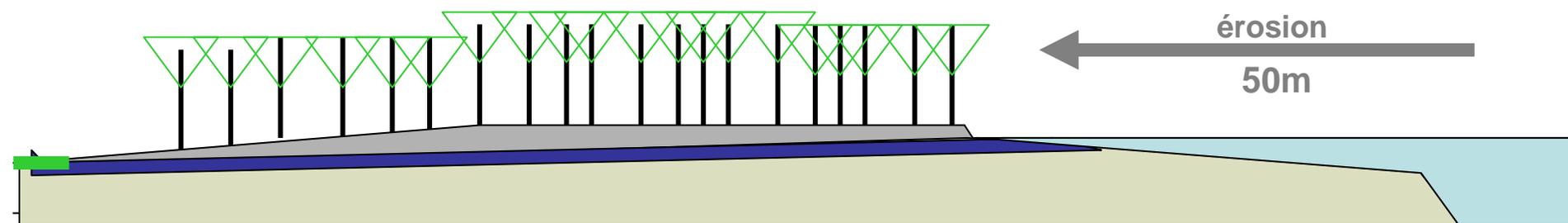
Construction d'un barrage de la dernière chance en attendant la suite?

Oui, mais il faut aussi tenir compte du recul progressif

Profil de la brèche du bois de sapins en septembre 2012



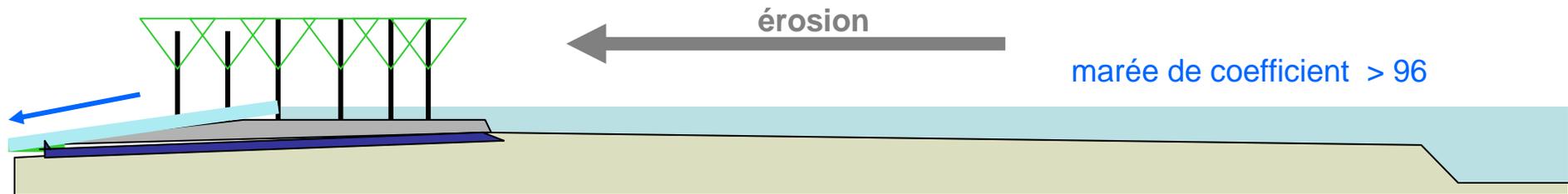
Profil de la brèche du bois de sapins aujourd'hui (mars 2014)



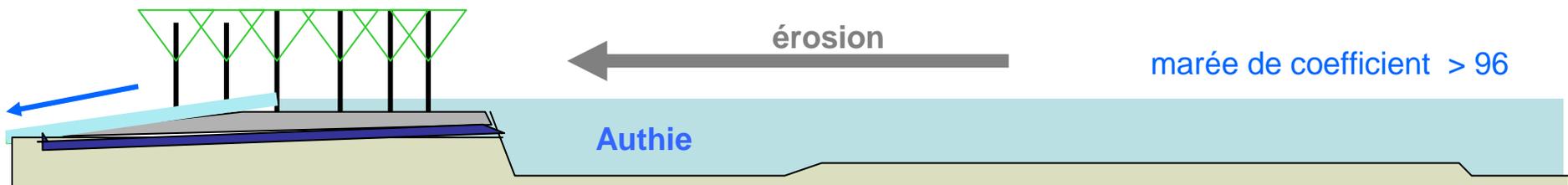
L' aléa climatique relève de la probabilité , **l'érosion est une certitude**

Deux hypothèses d'érosion

H1 Profil futur, à courte échéance, de la brèche sans retour de l'Authie



H2 Profil futur, à courte, échéance de la brèche avec retour de l'Authie dans les conditions des deux précédents (2011 et 2012)



La mer passera à chaque marée haute de coefficient > 96

Puis avec des coefficients de moins en moins importants.

L'eau salée qui passera à marée haute ne sortira pas par où elle est venue. Elle repartira en empruntant les fossés, puis le Fliers, et repassera à marée basse devant le bois de sapins, enfin ce qu'il en restera. Et en cas de tempête? n'en parlons pas!

**Alors le barrage? En faut' il un? Évidemment et rapidement!
L'idéal est de le faire devant, mais qu'on le fasse devant où à proximité
arrière en solution d'attente, il est clair que l'on doit tenir compte de la
progression rapide de l'érosion et d'en prévoir un blocage radical car on
n'arrête pas un courant avec une « diguette »**

